

Animation : Nawel Debaagi, Maxime dit Des Astres & Bruno Moio

**Interview, durée 2h00, en direct, partagée avec l'invitée Manu Le Prince
dimanche 29 janvier 2017 à 11h05, rediffusion en soirée**

Bassin d'auditeurs : Paris & région parisienne

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW

Animatrice Nawel

À ma droite Régis Moulu qui était déjà venu nous présenter un de ses livres qui s'appelait *Mes veines comme des guirlandes électriques* et qui nous revient aujourd'hui avec un nouveau livre... un dictionnaire.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, un dictionnaire. Bonjour à tous et merci de m'accueillir à nouveau.

Animatrice Nawel

Enrichir son vocabulaire avec 1609 mots intéressants, expressifs ou poétiques, aux éditions Unicité.

Animateur Maxime

Alors, c'est un dictionnaire puisque c'est classé dans l'ordre, comme un dictionnaire. C'est assez étonnant que quelqu'un fasse un dictionnaire aujourd'hui !?

L'écrivain Régis Moulu

Voilà, c'est ça. Je ne suis pas à l'Académie française, néanmoins à force de pratiquer de la poésie, il y a des mots qui sont jolis, intéressants, des mots qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser. Et, au gré de mes lectures, je les ai collectionnés, j'ai cherché leurs définitions et à un moment donné, en en parlant avec l'éditeur François Mocaer qui est plus qu'un éditeur, il est aussi un auteur, il m'a dit « ce projet m'intéresse ». Alors, je l'ai formalisé, toiletté et je l'ai enrichi. **Ce dictionnaire contient des mots qui sont tous originaux parce qu'on les utilise peu donc le but c'est vraiment d'élargir le parc de ces mots [afin d'avoir] des mots avec une profondeur expressive ou poétique. Donc on apprend plein de choses** et le fait qu'il y ait 1609 mots, c'est énorme, parce qu'on pense qu'on pourrait faire un petit répertoire comme ça, [mais il ne serait que] de 40 ou 50 mots. Au gré de mes lectures, notamment de celles de Carlo Emilio Gadda qui est un auteur italien qui utilise du vocabulaire très poussé, très pointu, et c'est suite à la lecture de plusieurs de ces ouvrages qui m'ont passionné que, du coup, mon dictionnaire personnel s'est tellement élargi que je me suis dit qu'il était intéressant de le partager, de le transmettre. Il faut dire aussi que j'ai un travail de formateur : je suis un transmetteur en communication écrite et communication orale d'où l'envie de partager ce projet-là. Et puis [il y a eu] le soutien de cet éditeur qui a trouvé **ce projet rigolo, intéressant, enrichissant, d'autant plus qu'il est enrichi par des illustrations afin que la mémoire soit davantage sollicitée.**

Animatrice Nawel

Est-ce qu'il y a des mots que tu préfères plus que d'autres ou que tu utilises plus que d'autres dans ce que tu nous proposes ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors moi je suis un passionné, un poète. Donc **chaque mot est une révolution, un bouleversement total dans le sens où déjà, dans leur façon de les écrire, il y a quelque chose de joli, dans leur calligraphie, dans leur**

sonorité et puis dans ce qu'ils évoquent. Et il est toujours troublant de voir que, pour une périphrase qui permet d'exprimer une idée, il y a un mot qui existe et on ne le sait pas ! Alors ça, c'est vertigineux comme impression. Par exemple, il y a un mot à l'intérieur du dictionnaire qui s'appelle « cespiteux ». En fait, ça veut dire qu'il pousse comme une touffe, de façon assez drue. Alors, il y a beaucoup de choses qui sont cespiteuses, et quand on ne connaît pas ce mot-là, on s'embrasse avec une phrase, un autre mot. Aussi je trouve cela intéressant car [posséder un nouveau mot, c'est comme accéder à] un concept, **ça réouvre notre vie, notre rapport à la vie**. Le mot « havir » qui veut dire « brûler mais sans cuire à l'intérieur ». Comme vous voyez, c'est donc une subtilité mais en même temps **ça met de la nuance, par les mots, dans nos échanges**.

Animatrice Nawel

Donc, quand on demande la cuisson d'une viande au restaurant, on peut dire « havir »...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est ça, et en même temps on parle du dictionnaire qui est en vente !

Animatrice Nawel

Oui, « voilà, c'est un mot que j'ai découvert dans le Nouveau Dictionnaire de Régis Moulu »... ce qui est une bonne idée, je suis tout à fait d'accord ! Tu n'as que deux exemples à proposer ?

L'écrivain Régis Moulu

Ce sont ceux qui me viennent à l'esprit car ils sont marquants mais il y en a plusieurs...

Animateur Maxime

Mais ces mots, est-ce qu'on les retrouve dans un dictionnaire de langue habituelle ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, alors, la plupart du temps, tous ces mots-là existent. Évidemment, moi, la façon dont j'ai travaillé a consisté à croiser plusieurs sources afin d'**avoir à la fois des définitions qui me plaisent et qui ne soient pas trop instruites**, pas trop compliquées **puisque le but, c'est aussi que ces mots circulent**. Donc, si on commence à mettre des définitions très très précises, je pense [en particulier] pour des concepts très abstraits ou philosophiques, du coup on perd le mot, on n'y accède plus, on ne l'emploie plus. Le but, c'était aussi de simplifier, croiser les sources, alors évidemment, je me suis interdit pour tous les mots que je ne connaissais pas [de faire figurer ceux qui sont] trop techniques, ou qui appartiennent à un secteur trop particulier, ce qui ferait qu'on ne les utiliserait pas...

Animateur Maxime

Comme la médecine, la biologie... ?

L'écrivain Régis Moulu

Très exactement ! Car il y en a des tas comme ça : je les ai évacués de fait, et je n'ai gardé que **ceux qui avaient une profondeur de champ et un plaisir à être réutilisés**.

Animateur Maxime

Mais, est-ce qu'on retrouve ces mots dans un dictionnaire ?

L'écrivain Régis Moulu

Presque tous, mais pas tous !... parce qu'il se trouve, aussi, qu'on croise des personnes qui évoquent des mots, et ces mots qui circulent et pour lesquels l'Académie française a un peu de retard par moment, ce qui peut se comprendre car c'est une grosse gestion tous ces mots nouveaux : ceux qu'on enlève, ceux qu'on ajoute, etc. Par exemple, j'étais très étonné, mais je trouve ça très joli et très poétique, [d'y insérer] « l'espèce de bip » qui permet d'ouvrir les voitures à distance : ça s'appelle un « plip ». Et du coup, lorsqu'on le sait, c'est beaucoup plus simple et en même temps c'est intéressant. Je ne connais pas tous les détails, j'essaie encore d'apprendre tous ces mots qui figurent dans le dictionnaire, je les relis en permanence dès que j'ai un peu de temps, par passion... [En tout cas], le plip, ça vient

de son inventeur qui a « je ne sais plus quel est son nom exact », mais les lettres du mot « plip » reprennent et le prénom et le nom de la personne qui l'a inventé.

Animateur Maxime

Il y a beaucoup de mots qui viennent de l'ancien français. Je voyais le mot « géhenne ». : la torture. C'est quand même des mots plus anciens, voire qui sont issus du Moyen-Âge finalement ou du german, ou de l'allemand, ou avec des racines qui sont pas forcément latines...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, parce que c'est le fruit de mes lectures. Moi, je lis beaucoup de poésie, beaucoup de théâtre, de par mon travail de mise en scène, d'écriture théâtrale – et je suis aussi professeur de théâtre, donc dans la transmission orale –. Et, à force de lire des poèmes, je tombe sur ce vocabulaire-là que je trouve très intéressant, et qui appartient des fois à une époque et puis qu'on n'oublie et qui tombe en désuétude. Alors, du coup, pour être sûr que mon dictionnaire ratisse au plus large ces mots-là, et pour en n'oublier aucun, quand j'ai finalisé ce travail-là qui m'a pris beaucoup beaucoup beaucoup de temps et que j'ai fait par passion – je l'ai monté depuis 15 ans, mais ça fait quelques mois qu'avec l'Éditeur, on a décidé d'en faire un bel objet –, **je me suis replongé dans des tas de lexiques poétiques et autres, ou même sur l'artisanat etc. pour être sûr de ne pas oublier des mots qui seraient jolis ou qu'on aurait envie d'utiliser.** C'est donc à ce moment-là qu'il y a [eu] une réhabilitation sur le mot « géhenne », par exemple.

Animateur Maxime

C'est beau. Est-ce qu'ils sont encore utilisés, ou c'est beaucoup en poésie ? Le but, c'est quoi ? C'est pour quelqu'un qui voudrait s'amuser à découvrir des mots originaux ? Ou alors, cela a une visée utilitariste pour quelqu'un qui écrirait ? Quel type de public tu vises, Régis Moulu ?

L'écrivain Régis Moulu

Et bien, tout le monde ! Parce que **plus on est nuancé dans notre propos et plus les relations humaines sont faciles, agréables.** Et d'ailleurs, il y a aussi une satisfaction personnelle à dire précisément la chose que j'ai envie de dire par l'usage du choix du mot. Je travaille beaucoup avec des jeunes, des jeunes étudiants, et il ne faut pas que notre vocabulaire se rétrécisse parce qu'il y a un vrai problème à la fois **de se dire, de se raconter, de s'exprimer.** Donc, là, on vise beaucoup ces éléments-là. **Mais on vise aussi le fait de pouvoir se comprendre, s'entendre, partager.** Du coup, ça vise tout le monde...

Animateur Maxime

Ton credo est donc, tu viens de l'exprimer, « plus on est précis dans ce qu'on dit, plus les relations humaines sont faciles » ?

L'écrivain Régis Moulu

Exactement ! Et quand bien même j'utilise un mot de vocabulaire que les autres ne connaissent pas, je ne l'utilise pas pour pérorer, parader. Par contre, je l'explique pour le transmettre avec toute son envergure.

Animateur Maxime

D'accord !... « envergure », ça y est ?

L'écrivain Régis Moulu

Non, parce que c'est un mot assez commun en fin de compte. Mais par exemple, pour moi qui anime des ateliers d'écriture depuis des années, les participants de mes ateliers d'écriture ont foncé sur le livre parce qu'il y a un vrai plaisir d'aller dans le détail.

Animateur Maxime

Est-ce que tu as choisi des mots pour leur musicalité ? Uniquement pour ça ?

L'écrivain Régis Moulu

J'ai peur qu'on me demande des exemples, mais oui ! Et puis aussi pour leur écriture, leur construction, leur origine. On apprend donc toujours des choses; Et puis je trouve aussi qu'il faut être très humble par rapport à tout ce qu'on ne connaît pas. Moi-même, j'ai appris des choses. Il y a des mots qui me résistaient parce que je pensais un peu savoir ce que ça voulait dire et ça ne disait pas tout à fait la même chose. Donc par exemple, il est complètement fou de penser que le mot « peccable » existait – donc c'est quelqu'un qui est susceptible de pouvoir pécher dans le sens de faire des fautes, et cætera...

Animateur Maxime

Ah ! ça correspond à l'italien « peccato » !

L'écrivain Régis Moulu

... alors qu'on utilise beaucoup « impeccable »... mais jamais « peccable » : c'est quand même étonnant cette affaire !

Animatrice Nawel

Alors tu donnes [dans ton dictionnaire] un exemple : « Dieu a créé un homme peccable »...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, bah oui... sinon Dieu aurait eu des rivaux !

Animatrice Nawel

Alors moi je suis curieuse : pourquoi 1609 mots ?... parce que c'est précis finalement : c'est ce que tu précises en première page, sur la couverture, et 1609 mots et pas plus ? que ça ?... parce que j'imagine qu'il y en d'autres !

L'écrivain Régis Moulu

Ah oui, il fallait s'arrêter de façon arbitraire...

Animatrice Nawel

C'est un petit bouquin, ce n'est pas très grand. Parce qu'on parle de dictionnaire mais ce n'est pas un gros volume, c'est un petit livre...

L'écrivain Régis Moulu

Le format est très important : ça fait 146 pages, 1609 mots : le but est qu'on l'ait fait, avec l'éditeur, dans un format poche exprès pour le promener partout avec soi. Et comme je l'ai dit, moi par exemple, à chaque fois que je suis dans une file d'attente, et il y en a quelques-unes en France, je regarde mon dictionnaire sous forme PDF et comme ça, ça me permet à chaque fois de m'enrichir. Alors « 1609 mots », c'est un jeu de mots : dans « 1609 » il y a 109, le « sang neuf » : c'est la dialyse littéraire qu'il y a au bout du compte ! **C'est une façon de se régénérer** [par des mots nouveaux].

Animatrice Nawel

C'est un choix qui n'est pas fait au hasard...

[...]

Animateur Maxime

Moi, pour « 1609 », je pensais à la date « 1610 : l'assassinat d'Henri IV par Ravailac » ! « 1609 » : je me disais, « il s'est passé quelque chose », je me disais « c'est peut-être la querelle des anciens et des modernes », mais c'était plus tard, 50 ans après...

L'écrivain Régis Moulu

J'aime bien ta version, Maxime.

Animatrice Nawel

Tu as l'intention de faire d'autres petits projets, comme ça, avec des mots ?

L'écrivain Régis Moulu

Non. Là, c'est une occasion, c'est comme ça, dans le fruit d'une discussion avec l'éditeur qui fait que ça a existé. Alors du coup, le dictionnaire, il marche bien, il est bien référencé un peu partout et cætera. Mais, malgré tout évidemment, j'aime bien [aussi] faire des œuvres littéraires, des écrits, des pièces de théâtre. Là, **c'est un livre utilitaire, dans le bon sens du terme, et qui permet à tout le monde d'avoir un peu plus d'amplitude. C'est un projet que j'ai vraiment soigné. [Ont également été conçues] des illustrations pour que certains mots soient vraiment plus compréhensibles, juste par un visuel, pour que ça marque un peu plus la mémoire. Donc c'est plus facile à retenir !** N'empêche que cela n'a pas une finalité [créative], c'est utilitaire, [dans le sens d' « utile »].

Animatrice Nawel

Donc, c'est autant pour toi. Est-ce que tu les connais tous par cœur, ou tu es encore dedans ?

L'écrivain Régis Moulu

En fait, ça se vit en permanence, ça s'entretient : j'essaye [grâce à eux] de muscler mes neurones le plus possible !

Animatrice Nawel

Il y en a certains que tu as dû utiliser dans tes pièces de théâtre ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui. Alors, ce qui est fabuleux maintenant, c'est que pour les regarder en permanence, je suis capable de dire pour une idée que je suis sûre qu'elle existe, donc finalement j'arrive à retrouver le mot et ça me permet de l'utiliser. J'ai repéré que, depuis que le dictionnaire est sorti, j'ai une attention un peu plus soutenue, [ce qui est dû au dictionnaire]. À chaque écrit de deux, trois ou quatre pages, par exemple, j'ai trois ou quatre mots que je n'utilisais pas avant. Il est toujours incroyable de voir qu'on utilise toujours un peu les mêmes mots et qu'il y en a certains, par manque d'habitude, qu'on n'utilise pas : je me suis enrichi.

Animateur Maxime

Je pense que tu vas avoir, Régis Moulu, un public chez les hommes politiques qui raffolent de petits mots, de sorties... On se souvient de certains mots qui ont marqué : « abracadabrantesque » !

L'écrivain Régis Moulu

... genre « pschitt » !

Animateur Maxime

Car il y a des mots qui marquent. Je vois, là, par exemple, dans ton ouvrage, le mot « foucade » : c'est joli. « Impulsion passagère ; comportement capricieux ». « Foucade » : ça claque et je pense que les politiques sont très amateurs de trouver le petit mot qui va faire la différence...

L'écrivain Régis Moulu

Alors je ne sais pas s'ils le font consciemment ou pas vu tous les communicants avec lesquels ils sont entourés. Mais c'est aussi avoir le sens de la formule, de la trouvaille, de l'inédit : il y a [en ça] quelque chose qui est puissant. Et d'ailleurs, en faisant ce dictionnaire, je me suis rendu compte à quel point les tempéraments humains, les façons d'être, la façon de qualifier les uns et les autres étaient riches, grâce à du vocabulaire qu'on n'utilise plus. L'étonnement [provenant] de l'usage de ce genre de mot est surtout sur le fait que ça qualifie l'être humain pour la nature de son comportement.

Animatrice Nawel

Et en tant qu'auteur, j'imagine que tu dois aussi créer des mots. Car quand on écrit du théâtre, on fait parler des personnages différemment, avec des mots qui n'existent pas, peut-être ? Ou alors est-ce que tu es un bon élève au point de ne pas sortir des livres ?

L'écrivain Régis Moulu

Ah non ! non ! non !... la création, ça permet tout à condition de connaître un petit peu ce qui existent auparavant. Alors, je peux faire du Ségolène Royal avec les néologismes les mieux amenés... Puis, d'un point de vue théâtral, on peut inventer des mots générés, évoqués par la sensation, et donc qui ne veulent rien dire au niveau du sens. Car elle est beaucoup plus forte, la transmission de l'émotion. Moi, ce qui m'importe notamment dans cette histoire de mots, c'est que je suis aussi dans le fantasme d'Henri Michaux qui, par exemple, à un moment donné, pensait que « écrire » passait par les mots mais que leur formulation et la façon de former leurs lettres étaient déjà une déperdition, un éloignement. Alors, il a créé un alphabet, plus comme un électrocardiogramme, avec des signes verticaux. On peut être dans cette folie là. Cela correspond à un de mes travaux qui m'a pris deux ans et qui s'appelle *Le vitrail aime la chair*, où j'étais parti sur ce principe théâtral d'essayer de renvoyer une image de quelque chose qui était de l'ordre de l'instantané, et ce pour transmettre une impression au comédien qui devait, après, formuler l'idée dont il s'agissait. **Tout ça pour dire que pour moi, l'émotion est première : elle est invasive, elle est puissante, elle est impactante, elle va au-delà des mots.** La meilleure preuve est qu'on peut aller voir une pièce de théâtre dans une langue étrangère et on ressent quand même quelque chose. Je ne dis pas ça, que pour les passionnés évidemment, il y a du public qui s'ennuie facilement mais aussi parce qu'il a perdu l'œil de sa découverte. Je trouve que c'est passionnant de voir une langue étrangère et de l'écouter.

[...]

À 27 minutes 34 secondes

Animateur Maxime

Pour donner une idée à nos auditeurs, il y a souvent des mots qui ont différentes acceptions. Prenons l'exemple de « bille » : toi, tu ne retiens que l'acception la plus poétique ou celle qui sera moins connue mais plus jolie. Toi, tu as retenu : « portion d'arbre débitée ». Tu retiens donc vraiment ce qui est original, moins usité ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, je ne suis vraiment pas dans l'esprit encyclopédique le plus large, le plus dogmatique... je suis plutôt dans viser, pointer des choses qui sont étonnantes. Alors « bille », ça me fait penser à un autre mot dans le dictionnaire qui est « chicot ». Autant on l'utilise pour qualifier les dents pourries alors qu'en fait, à l'origine, c'est plutôt quand on coupe un arbre et qu'il reste juste les racines qui commencent à pourrir, un « chicot », c'est ça. Ou « chicot », c'est aussi une branche qu'on aurait coupée sur un arbre [et qu'il se dégrade]...

Animateur Maxime

D'où « chiquer le tabac », quand on le mâche...

L'écrivain Régis Moulu

Ce qui est intéressant par rapport à ça, c'est de se dire qu'une dent toute pourrie, ça ressemble en terme d'image à un tronc qui a été coupé, juste à sa souche qui commence à pourrir : cet entrechoc d'images est intéressant.

Animateur Maxime

Attention, pas de politique parce qu'on va passer aux « sans dents », j'ai l'impression, bientôt ! Manu le prince qu'on accueille, chanteuse de jazz, tu as une impression par rapport à ce dictionnaire ?

La chanteuse Manu le prince

Je trouve ça génial. J'écoutais avec beaucoup d'attention. Moi j'aime bien les mots, la sémantique, je suis trilingue aussi.

[...]

À 59 minutes 33 secondes

Animateur Maxime

Donc retour à Régis Moulu. Je rappelle : il vient nous présenter son dictionnaire. Ça s'appelle « enrichir son vocabulaire avec 1609 mots intéressants, expressifs ou poétiques » et sous-titré « dictionnaire des mots choisis », c'est paru aux éditions Unicité. Où est-ce qu'on peut trouver ce dictionnaire qui coûte 15 € et qui fait 146 pages ?

L'écrivain Régis Moulu

Et avec des illustrations qu'on a conçues... Donc ce dictionnaire, déjà, on peut le trouver sur le site Internet des éditions Unicité, donc là il y a du Paypal, pour les fanatiques et les maniaques de la carte bleue ce qui est plus pratique. Ensuite, on peut aussi le retrouver sur mon site d'écrivain. En tant qu'écrivain car c'était important, à un moment donné, de mettre tous mes livres [au même endroit] parce que je suis édité chez plusieurs éditeurs. Aller assister à mes spectacles [permet d'accéder aussi à] tous mes livres qui me suivaient. [Que tous mes livres soient diffusés par ma compagnie] permet donc au public d'accéder à l'ensemble de mon œuvre, donc sur mon site écrivain il suffit de taper sur un moteur de recherche « Régis », « Moulu » comme le café, mon site est le premier site cité, puis, [on visualise] une rubrique « boutique » qui permet d'accéder à l'ensemble de mes livres en vente. Et d'ailleurs, il y a des extraits, des scans de quelques pages choisies sur ce dictionnaire pour donner une idée de ce à quoi ça ressemble. Alors, après, évidemment, un gros travail est fait par l'éditeur qui a un diffuseur : donc on est référencés sur plusieurs sites courants, comme la FNAC etc. [... et puis l'ouvrage peut être commandé dans toutes les librairies]. Donc, ça circule. Donc un service presse a aussi été fait car on est conscients que ça peut intéresser. On est vraiment dans l'idée du partage. Unicité est un petit éditeur mais qui gagne à être connu dans le sens où il édite peut-être quatre livres par mois, ce qui est énorme, ce qui fait déjà un gros fond et un grand stock. Moi j'ai de la poésie qui est éditée chez Unité, j'ai trois recueils chez eux, et j'en ai un autre en préparation que j'évoquais la dernière fois et qui va s'appeler *Le béret du dromadaire*, il va sortir certainement le mois prochain ou dans deux mois.

Animateur Maxime

Le béret et du dromadaire, j'en prends acte.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est la réconciliation. Car là où on a l'impression que les communautés s'érigent les unes contre les autres, *Le béret du de dromadaire* tend à faire disparaître ces faux cloisonnements, **avec un peu d'âme et un peu d'humanité, il n'y a plus ces frontières.**

Animatrice Nawel

Avec Trump, on est mal barré pour l'instant : on est bien engagé pour bien cloisonner les frontières.

L'écrivain Régis Moulu

Alors oui peut-être, peut-être, qu'on peut être aussi rassuré sur le fait qu'on peut avoir l'impression que sa technique est de taper fort, d'impressionner, d'intimider, et peut-être qu'il y a quelqu'un derrière ce placo.

Animatrice Nawel

Un marionnettiste mal engagé !

Animateur Maxime

Alors, on se fait plaisir avec les mots qui sont dans l'actualité qui monte, comme on dit. J'ai repéré page 125, le mot « sérendipité » qui est un concept, on va dire un peu comme la résilience...

L'écrivain Régis Moulu

Oui, alors c'est très intéressant la « sérendipité » : c'est l'effet de trouver autre chose que ce que l'on cherchait.

Animateur Maxime

C'est le sens de la vie finalement...

La chanteuse Manu Le Prince

Puisqu'on dit que rien n'arrive pour rien.

L'écrivain Régis Moulu

Et bien voilà ! Et donc, je trouve qu'à un moment donné, ça redonne un peu plus de place au mystère, car on aurait toujours envie de tout démystifier, de tout désacraliser, de tout expliquer, de tout rationaliser : il n'y a qu'une partie du monde qui s'ouvre alors à nous. Aussi on fonctionne comme ça, et grâce à la « sérendipité », on va pouvoir découvrir...

Animateur Maxime

Ça fait référence à Fleming qui a oublié ses plaques, et il a vu qu'il y avait des champignons et qu'il avait tué les bacilles, les microbes d'où l'invention des antibiotiques finalement...

L'écrivain Régis Moulu

Sur la page, en face, il y a une « scutigère ». Une « scutigère », on ne sait pas toujours ce que c'est, et en même temps ce sont des bêtes qui sont attirées par l'humidité, qui ont plein de pattes, elles circulent, on les voit souvent...

La chanteuse Manu Le Prince

Ah c'est horrible, on voit le dessin à côté.

L'écrivain Régis Moulu

Donc, on peut mettre, sur ces bêtes qui sont très domestiques et qu'on voit très souvent, un nom.

Animateur Maxime

Il y a un mot aussi que j'adore – et qui est sur la page – pour sa sonorité : « sédition ». C'est très jolie, c'est « la révolte contre l'autorité établie ». Rien que quand on dit ce mot, il y a une tension. Moi, quand j'étais petit, je lisais les dictionnaires. Je me laissais porter – enfin, on l'a tous fait –, et là, on peut le faire et en plus on apprend plein de choses. Un « quadriges : un char romain à deux roues ». ce sont des mots qu'on a en tête, comme ça...

La chanteuse Manu Le Prince

Et « sfumato », c'est magnifique, ça, « sfumato » ! « technique inventée par Léonard de Vinci qui consiste à superposer plusieurs couches de peinture ». Car il y a le mot « fumato » qui est dedans, qui est « fumé » en fait !

Animatrice Nawel

C'est issu de l'italien, « fumato »... ?

Animateur Maxime

Magnifique ! Et donc, est-ce qu'on peut l'utiliser pour le Scrabble ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, oui !

Animateur Maxime

Est-ce que c'est officiel pour le Scrabble, est-ce que tu t'es fait reconnaître ?

L'écrivain Régis Moulu

Non pas du tout, mais je vais les contacter !

Animateur Maxime

Comme ça tu auras un label « Régis Moulu, Scrabble compatible » !

L'écrivain Régis Moulu

Alors pour les lettres les plus dures, quand vous avez un tirage hasardeux, malheureux, une « syzygie », c'est la période pendant laquelle la Terre la Lune et le Soleil sont approximativement alignés. C'est très très rare que ça arrive, c'est joli d'être souligné. Donc une « syzygie » pour souligner cet alignement. Et avec une succession de lettres très difficiles à placer !

Animateur Maxime

C'est aussi rare de placer ces lettres-là que de voir cet alignement, finalement !

L'écrivain Régis Moulu

Exactement. Par contre, on peut le dire justement dans l'expression « tu peux toujours attendre la syzygie pour que je te le fasse » : donc on peut inventer des expressions pour dire que ça n'arrivera jamais !

Animatrice Nawel

On va tous parler Régis Moulu, ici, à Aligre FM !

Animateur Maxime

Finalement, tu as un nom assez simple, « Régis Moulu », par rapport aux mots que tu manipules !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, parce qu'à l'origine, je pense que ça vient de « moulin », en tout cas, c'est toujours en rapport avec la poudre.

Animateur Maxime

Ah c'est super !... On se rend compte : il y a beaucoup de mots italiens ou même de l'arabe. Je lisais « salamalec », « radoub » : il y a toutes les influences [qu'a intégrées] la langue française, c'est magnifique.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, la langue française a eu besoin de s'enrichir, c'est intéressant de voir cet accueil des mots qui nous permet d'aller plus loin. C'est très joli. Alors moi, je suis moitié Italien de par mes origines.

Animateur Maxime

Calabrais, peut-être ?

L'écrivain Régis Moulu

Non, non, plus du côté de Florence et de Mantoue.

Animateur Maxime

Ah le pire endroit du monde, non ?

L'écrivain Régis Moulu

Oui, ça me rend assez nostalgique quand j'y vais. J'ai un grand-père qui parle italien, avec une théâtralité invraisemblable !

Le réalisateur Bruno

Comme tous les Italiens !

L'écrivain Régis Moulu

Alors les gestes, c'était énorme ! les verres renversés, c'était souvent ! mais l'expressivité était toujours gagnante !

Animateur Maxime

« Les verres renversés » !... alors du coup tu es devenu poète ?!

[...]

À 1 heure 24 minutes 42 secondes

Animatrice Nawel

Manu Le Prince, quand on t'écoute, on s'accorde facilement à tes émotions, mais il y a aussi un personnage que tu as créé, Régis Moulu, et qui accorde aussi ses émotions, qui est Olivia. Elle provient de la pièce que tu nous a présenté la dernière fois que tu es venu, [à savoir] *Mes veines comme des guirlandes électriques*. Alors, est-ce que tu peux nous en toucher quelques mots ? nous raconter un peu ?...

L'écrivain Régis Moulu

Alors, tout à fait. J'étais venu en septembre pour en parler. On avait échangé autour de cette pièce. Cette pièce, pour moi, est importante. Chaque pièce est un projet unique où je veux raconter quelque chose, où j'explore une thématique qui la traverse. Là, c'est l'histoire d'une femme qui s'appelle Olivia. Et elle est tellement désespéré [d'avoir à vivre] une absence – alors qu'on ne sait pas pour quelle raison cette personne est absente – qu'elle essaie, par son émotion, par son esprit, par sa concentration, et au gré de son désespoir de rendre plus présent cet absent. Alors, du coup, elle essaie toutes les tactiques : on peut réfléchir ainsi à des puissances médiumniques etc. Et c'est [la force de] son désarroi, de son émotion qui fait qu'on est touché par elle. Et en même temps, cet état-là va la mettre dans une forme d'hallucinations. Et en plus elle va s'adresser directement aux absents, à un absent particulier ou à des morts, en tout cas à des personnes qui ne sont pas présentes. Et [donc le sujet est de raconter] comment, rien que par l'esprit, on peut essayer de reconnecter l'ensemble. Finalement, **on est la grande communauté des morts et des vivants, donc c'est aussi une réconciliation de tous les mondes [qui se joue là]**.

Animatrice Nawel

Et donc, on peut aussi trouver cette pièce sur ton site, ou au même endroit que tu as dit tout à l'heure. C'est aux éditions Le chercheur d'arbres.

L'écrivain Régis Moulu

Alors voilà ce sont les éditions qui sont le prolongement de ma compagnie qui s'appelle la Compagnie du chercheur d'arbres. Et à chaque fois qu'on présente un projet sur scène, et comme le public trouve mes écrits poétiques et qu'il a envie de revenir le temps de sa lecture sur ce qu'on a joué, les éditions sont nées à partir de ce moment-là. Et cette pièce-là est effectivement éditée par ma compagnie et est référencée un peu partout sauf chez Unicité car ce n'est pas le même éditeur ! Et elle est [d'ailleurs] sur mon site du coup avec tous mes ouvrages, mes pièces de théâtre. **Ce qui est original dans cette écriture poétique, c'est qu'elle est vraiment à base d'émotions**. Moi-même, j'éprouve en permanence des extraits sur des tremplins poétiques, [comme] pour faire parler Olivia.

Animatrice Nawel

C'est un monologue, on le rappelle.

L'écrivain Régis Moulu

Oui, tout à fait, c'est un monologue poétisé.

Animatrice Nawel

Qu'est-ce que c'est « avoir une sensibilité d'huîtres », je suis tombée dessus [en parcourant le livre] ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, si Olivia dit ça, c'est parce qu'une huître, lorsqu'on la touche, pense tout de suite à se rétracter de façon interactive. Une huître, c'est très très sensible pour moi. Passer par cette image montre effectivement ce côté rétractable, cette hypersensibilité que peut avoir Olivia. **Je trouve d'ailleurs que c'est un principe de jeu intéressant [le fait] que le comédien se sente toujours au bord de quelque chose, au bord du vide, sur un tranchant, sur le fil de quelque chose**. Et finalement, pour activer cette sensibilité extrême, on peut passer par les premières images que j'ai dites comme « au bord d'un précipice », c'est à ce moment-là, de cette façon-là que le rôle d'Olivia s'exprime. Elle est tellement émue, tellement en désarroi, qu'elle est **à la fois en proie et portée par ses émotions**. Les émotions, c'est aussi une façon intuitive pour accéder aux choses. Là, c'est le drame qu'on peut lui associer.

Animatrice Nawel

Très bien. Donc, là, on peut retrouver ce livre aux éditions Le chercheur d'arbres et dont le titre [est] *Mes veines comme des guirlandes électrique*. Est-ce que tu n'as pas encore de propositions de metteurs en scène ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, je suis harassé par les metteurs en scène qui m'appellent sans arrêt, etc., à un tel point que j'ai coupé ma ligne... mais je la réouvre. [Ils doivent savoir aussi que] je suis un auteur très pratique dans le sens ou d'une façon originale, je n'ai pas déposé mes droits à la SACD dans la mesure où tous mes textes sont protégés – ne serait-ce que par le fait qu'ils soient édités – parce que du coup, je gère moi-même mes droits : [...] en tout cas, ça me permet d'être beaucoup plus souple. [...] pour pouvoir moduler. J'ai autorisé, par exemple, [...] à des étudiants qui voulaient monter un extrait [de le faire avec mon accord gracieux et mon soutien]. Donc c'était plus simple, alors qu'il n'y avait pas d'enjeux financiers, de ne pas à les embêter à payer des droits d'auteur [et à passer par des tas de démarches et autres formulaires qui les auraient éloignés de l'œuvre et de l'envie de partager des idées]. Quand il y a un enjeu financier, [par contre,] je suis dans les droits d'auteur que je gère, et puis quand il n'y en a pas, je suis tout à fait accessible, il faut que ça circule.

Animatrice Nawel

Comment tu travailles, toi qui es metteur en scène ? Est-ce que tu te fais discret, ou est-ce que tu as besoin d'un vrai échange ?

L'écrivain Régis Moulu

En tant qu'auteur, on est toujours dans le fantasme que quelqu'un monte notre texte, et c'est assez peu fréquent car les metteurs en scène sont souvent des personnes qui lancent une affaire, qui ont des coups de cœur pour un texte pour un projet et cætera, et qui sont aussi les employeurs, d'une certaine façon. En ce qui me concerne, pour la plupart du temps, mes textes ont été montés par moi-même, c'était les débuts de ma compagnie et puis maintenant mon idée, c'est de partager afin qu'un metteur en scène s'en empare totalement. Alors autant je reste accessible et l'on peut toujours réfléchir [ensemble] – car **je suis passionné de dramaturgie**, je peux expliquer si on veut vraiment enlever tous les mystères le choix de mes mots, tout est raisonné, **tout est réfléchi, tout est choisi : je sais précisément ce que je dis et où je le dis** – néanmoins je trouve que c'est à chacun sa place, à chacun son rôle. C'est au metteur en scène d'avoir des idées, c'est à lui de diriger ses acteurs, c'est à l'acteur de proposer sur le plateau des façons de faire, des façons de dire, etc. Et puis, et puis, des dramaturgies : il y a plein d'angles possibles : mes pièces sont assez ouvertes. Je trouve que je fais partie des auteurs qui n'aiment pas régler les choses [sous prétexte que] ça rassure de comprendre. Il faut laisser une place au spectateur. Donc, **mon travail c'est de laisser voyager le spectateur en lui laissant le plus de place possible en travaillant des équivoques, des ambivalences volontaires. Il y a toujours du bonheur, il y a toujours du malheur : les deux se contrastent, donc du coup ça devient passionnant et ce n'est pas une histoire simpliste.**

Animatrice Nawel

Donc tu viendras nous en reparler dès que les choses sont mises en place avec un metteur en scène que tu auras choisi. Alors peut-être nous liras-tu un passage, tout à l'heure, avant le départ, avant la fin ?

L'écrivain Régis Moulu

Avec plaisir, oui.

Animateur Maxime

Donc Régis Moulu avec son dictionnaire, 1609 mots très précisément... Tu parlais de libre de droit, mes ces mots-là, on peut les utiliser ?

L'écrivain Régis Moulu

Ah bah là, ils appartiennent à tout le monde : le but est de les utiliser, le but c'est vraiment qu'ils circulent.

[...]

À 1 heure 37 minutes 40 secondes

Animatrice Nawel

On revient à Régis Moulu. On parlait de ta compagnie. Ce que tu n'avais pas précisé tout à l'heure : quel était son nom et qu'est-ce que tu y fais [parce qu'on en a parlé lorsque] je te demandais hors antenne pourquoi tu ne mettais pas en scène ton texte ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors, il faut plusieurs vies pour pouvoir faire plusieurs choses. Et puis à chacun ses spécialités. Alors moi, je suis déjà beaucoup occupé dans tout ce que je fais parce que j'ai une passion pour l'écriture mais au-delà de ça j'ai effectivement fondé **La compagnie du chercheur d'arbres** qui se trouve à Saint-Maur-des-Fossés. Dans cette compagnie, à l'origine, on monte des spectacles et puis maintenant, on donne des cours. C'est vraiment une **compagnie qui est connue et reconnue dans la région** pour ce qu'on fait pour les adultes – non pas parce que nous n'aimons pas les enfants –. Nous, on est spécialisés « adultes » : on a 3 cours de théâtre par niveau, j'en anime deux. [...] Et puis aussi on a un atelier de prise de parole en public toujours pour adultes, on a un atelier de chant expressif animé par Valérie Hebey, une chanteuse aussi qui tourne sur Paris et qui est très spécialisée sur le répertoire de Trenet qu'elle a connu. Et puis, on a aussi on a aussi, depuis cette année, **un atelier d'improvisation théâtrale qui est animé par Maria Grazia Sansone, italienne. [Dans cet atelier,] c'est truculent, c'est rigolo : il y a des méthodes dispensées pour apprendre de façon efficace. Nous, on l'a monté comme une formation pour transmettre très vite la boîte à outils du comédien afin que les participants soient expressifs** dans un contexte d'improvisation, que ça soit pour des matchs d'improvisation ou autre chose. Ce sont des cours hebdomadaires au sein de la compagnie et puis j'anime un atelier d'écriture depuis des années dans cette compagnie ; ce sont des ateliers mensuels dont on a parlé la dernière fois. Aussi, chaque année, je crée un cycle nouveau pour que les adhérents aient des nouveautés, car le but est aussi de déplacer son écriture, de s'enrichir. Cette année, je continue un cycle qui est en rapport avec des citations d'auteurs : il y a des auteurs qui se sont risqués à formuler des recommandations sur l'écriture en disant « il vaut mieux écrire comme ceci, il vaut mieux écrire comme cela, etc. » et à chaque fois, je pars sur une proposition d'un auteur et à chaque fois je construis un support qui permet de travailler par rapport à ça. Le dernier atelier, c'était en janvier : on a travaillé sur Baudelaire qui trouvait que dans l'écriture, c'est intéressant de fonctionner par intuition en faisant fonctionner des correspondances ; c'est la même chose qui a été utilisée, par exemple, par la tradition chinoise : on associe le coq avec le feu etc. le tout dans des domaines différents. Et donc le but est de faire ces correspondances. **Au-delà de la symbolique, c'est aussi de travailler le rapport des choses les unes entre elles. C'est très dynamique comme écriture.** Donc, on a vraiment mis un focus là-dessus, on a travaillé sur ces liens-là.

Animatrice Nawel

Ça se passe où cet atelier d'écriture ?

L'écrivain Régis Moulu

Pour tout ça, ce sont des salles qu'on loue sur Saint-Maur des Fossés. Pareil : tout figure sur mon site, mon site d'écrivain... Si on tape « Régis Moulu » sur un moteur de recherche, on tombe tout de suite sur mon site d'écrivain et je partage mon site avec La compagnie du chercheur d'arbres. Dans mon menu, c'est très facile à trouver et de tomber rapidement sur ces éléments-là. Aussi il est très informé, très bien documenté, il y a vraiment énormément de pages, je me demande s'il n'a pas 400 pages, en tout cas, c'est très très large.

[...]

À 1 heure 42 minutes 20 secondes

Animatrice Nawel

Est-ce que tu es en préparation de l'écriture d'une nouvelle pièce ?

L'écrivain Régis Moulu

Alors en ce moment, je suis plutôt tous les livres qui sortent [à savoir le dictionnaire, la pièce dont on a parlé et le recueil de poème sur le point d'être imprimé]. Et j'ai plusieurs projets en tête qui n'ont pas encore pris forme. Et

notamment, je suis en train de travailler sur les liens familiaux et de voir comment on peut transmettre de génération en génération ; je suis déjà dans le dispositif de créer des personnages, des enjeux et des intrigues qui permettent effectivement de toucher ça. Et puis en ce moment, j'ai d'autres projets poétiques en tête. Ça pour l'instant, ça se construit, donc j'ai du mal d'en parler et puis je suis, je suis aussi dans la folie de travailler [le thème de] « l'inspiration première et massive ». En ce moment, je suis en train de m'intéresser à l'œuvre d'Antoni Tapies qui justement peut être rangé, pour certaines de ses œuvres, dans les arts guérisseurs, c'est-à-dire que si on ne connaît pas tout à fait ce peintre là, c'est quelqu'un qui a beaucoup représenté – et il est mort il y a peu de temps – des croix : donc le but c'est que ses tableaux soient assez ouverts pour qu'on puisse se plonger à l'intérieur et en tirer quelque chose. Cela m'intéresse et j'ai envie de faire la même chose au niveau de l'écriture et c'est pour ça qu'en ce moment je suis bercé par son œuvre. Et puis moi, **je ne suis jamais inquiet au niveau de l'inspiration : je laisse infuser, je laisse mûrir, et à un moment donné je porterai par écrit ces éléments.**

Animatrice Nawel

Tu as trouvé un extrait de la pièce de ton livre... ou il te faut encore un peu de temps ?

L'écrivain Régis Moulu

Annonce : on va faire un extrait, c'est bon ! attention, c'est hot !... et ça ne va pas calmer Maxime... qui a bien dit tout à l'heure « jaculation » et non pas... C'est Olivia qui parle, donc l'actrice, et elle s'adresse au concept d'homme qu'elle aimerait faire revivre, revivre en elle, à travers elle. Faire d'une certaine façon la confusion est volontaire.

[extrait de la Tangente 35 - La manivelle dans le cep]

Homme-cristal,

hâte-toi d'inciser le linceul de mon horizon,

puis, me rejoignant en malicieux saumon,

tu remonteras mon corps liquide en partant du vagin,

ton onde me crème déjà de frissons !

je jouis, même, à chaque inspiration mienne

et à chaque expiration tienne !

et, parce que tu viens de gagner les abysses de mes poumons,

notre déshabillage est complet,

– seulement, quand je meus, tu t'effaces !

ta figure se départit alors de quelques poutres,

pauvre caricature risible qui te représente désormais,

bouille qui fond comme neige au firmament de notre possible finitude, je suis émue,

pourquoi faut-il que tu sois cet « être de transit » qui entre et sort de ma mémoire grésillante,

cet être que les jours ponces corrompent,

aujourd'hui, seuls mes vagabondages et mes voyages

te recolorient bon an mal an,

et je ne compte plus tous les masques

que je t'ai collé et que je te collerai à nouveau :

te recréer, n'est-ce pas la meilleure façon de renflouer mon cœur qui dérive ?

– monte en moi une frénésie de lierre

qui reverdirait plus d'une statue ! on va en profiter car, inconnu, je vais te coloniser jusqu'à ton sommet, halo inclus,

là où se prélassent une lumière sans robe de chambre,

« frisson de créativité suit toujours violence endurée » que je m'inoculai, déterminée comme jamais,

et je me signai, me signai et le fis même plusieurs fois pour trouver un geste plus fort que moi,

l'ai même incarné et appris malgré moi,

mon corps, même, exulta

comme si je m'étais offerte de tout mon long sur un plat !

Animatrice Nawel

Sarah Bernhardt, sors de ce corps ! C'est volontaire que tu aies choisi d'aller dans une direction lyrique dans ta façon de dire ce texte ?...

L'écrivain Régis Moulu

Dans quel sens, lyrique ?

Animatrice Nawel

Car là, c'est « chanté » du coup !

L'écrivain Régis Moulu

Oui, c'est comme un vague à l'âme. Et donc comme disait Manu Le Prince tout à l'heure, moi je trouve que le rythme nous prend et ça devient comme une transe. Et là, du coup, **cette écriture qui est poétique est volontairement rythmique pour nous emporter**, ça fait partie du conditionnement qui permet au comédien de se mettre dans un état. Donc, là c'est un peu à l'arrache aussi, d'une certaine façon, mais il y a plusieurs façons de porter un texte. Là ça me paraissait juste, et ça a été pris comme ça. Car il y a une musicalité quand on écrit qui m'importe et pour cette pièce en particulier.

Animateur Maxime

Oui c'était une belle « jaculation » ! Je rappelle donc la définition : « enthousiasme débordant voir excessif ».

L'écrivain Régis Moulu

C'est la pétillance du champagne qui ressort là aussi.

Animateur Maxime

J'ai aussi entendu dans ce que tu as dit « inoculer » !

[...]

À 1 heure 53 minutes 05 secondes

Animateur Maxime

Je rappelle la sortie du dictionnaire de Régis Moulu, 1609 mots, je me régale depuis tout à l'heure, je lis, je découvre plein de choses au détour des pages : des anciens mots, des anciens verbes et même des choses très nouvelles qui expriment des idées en effet très poétiques. « Bachique : relatif au culte du vin » : magnifique ! Il y a vraiment une musicalité dans tous ces mots : « bastingage », « accastillage », « balsamique », « apanage » pour lequel on apprend un peu de l'histoire de France je lis : « de l'ancien français apaner : donner du pain ; portion du domaine royal que le roi assignait à ses fils puînés ou à ses frères et qui faisait retour au domaine si son détenteur mourait, d'où l'expression c'est l'apanage de... » : c'est la possession finalement... c'est donc très intéressant, je me régale vraiment. Vous aurez donc tout ça dans le dictionnaire qui est finalement assez fin, 146 pages et qui est disponible, par Régis Moulu, et il est disponible aux éditions Unicité mais sur Amazon, sur ton site et il est au prix de 15 €.

L'écrivain Régis Moulu

[Ce prix], c'est parce qu'on n'est pas sur des gros tirages et [c'est parce que] c'est un livre de poche. C'est ce que m'a expliqué l'éditeur : c'est le même prix que des livres plus grands parce que l'imprimeur est obligé de couper le papier A5, et bizarrement un livre plus petit est au même prix qu'un livre plus grand mais plus cher à cause du façonnage.

Animateur Maxime

... C'est super, on se régale ! Merci Régis Moulu pour nous avoir parlé de mots, finalement...

L'écrivain Régis Moulu

Et bien c'est un grand plaisir, c'est de la gourmandise. Alors tu parlais de « vin » tout à l'heure, ça m'a fait penser à un mot qu'on ne dit pas souvent quand on s'abstient, [par exemple pour ce qui est] de boire du vin, c'est quelqu'un qui est « abstinence », on le dit peu souvent, mais c'est intéressant, c'est un autre choix de vie !

La chanteuse Manu Le Prince

C'est triste, non ?

Animateur Maxime

En écoutant Manu Le Prince, on va s'abstenir de « abstème ».

L'écrivain Régis Moulu

On peut « s'acagnarder » avec Manu Le Prince, «... : s'allonger, s'amollir, être rêveur ».

La chanteuse Manu Le Prince

Ce n'est donc pas s'encanailler ?

L'écrivain Régis Moulu

Non, ça c'est un autre projet.

Animateur Maxime

Merci Régis Moulu, c'est super ce dictionnaire, c'est un régal, y compris pour le Scrabble...

L'écrivain Régis Moulu

Merci pour votre accueil et votre complicité.